

directement comme matière première ou indirectement comme, par exemple, sous la forme du papier. Les opérations primaires de la forêt donnent du travail à 200,000 personnes au moins, pendant une partie de l'année, principalement au cours de la saison où l'emploi dans les industries manufacturières est à son plus bas. Elles ont ainsi pour effet précieux de stabiliser les conditions générales du travail au cours de l'année.

La transformation du bois, qui dépend dans une large mesure des activités du bâtiment et des marchés extérieurs, est sujette à de grandes fluctuations. Le maximum atteint en 1911, avec une coupe totale de 4,918,000 M p., mesure de planche, n'a jamais été égalé. La coupe est de 2,869,000 M p. en 1921. En 1929, elle atteint un nouveau sommet de 4,742,000 M p. La production décroît ensuite annuellement jusqu'à 1,810,000 M p. en 1932 pour se relever en 1933, 1934 et 1935.

Les industries manufacturières dont les principales matières premières sont les produits de la scierie atteignent leur plus grande production en 1929, à une valeur brute de \$146,950,000, pour ensuite décliner à \$52,289,642 en 1933 et remonter à \$57,860,721 en 1934 et \$64,802,326 en 1935.

L'industrie de la pulpe et du papier est comparativement jeune dans l'économie canadienne. En 1881 il n'y a au Canada que 36 papeteries et 5 pulperies. En 1923, cette industrie déplace la minoterie comme la plus importante industrie et, malgré les difficultés récentes, se maintient dans cette position jusqu'en 1935, étant remplacée alors par l'industrie de la réduction et de l'affinage des métaux non-ferreux. Toutefois, en fait d'emploi et de salaires et gages, l'industrie de la pulpe et du papier reste la première. Elle atteint son maximum de production en 1929 avec 4,021,000 tonnes de pulpe de bois et 3,197,000 tonnes de papier. Il y a alors en activité 108 pulperies et papeteries consommant 5,278,000 cordes de bois et utilisant pour plus de \$13,000,000 d'énergie électrique. En 1926, pour la première fois, le Canada produit plus de papier à journal que les Etats-Unis et conserve cet avantage malgré une production moindre. En 1935, cette industrie produit 3,868,341 tonnes de pulpe (la plus grande quantité depuis 1929) et 3,280,896 tonnes de papier, ce qui constitue un record sans précédent. De ce papier, 2,765,444 tonnes étaient du papier à journal, soit plus de trois fois la production des Etats-Unis.

Les industries manufacturières qui tirent leurs principales matières premières de la pulpe et du papier atteignent leur plus grande valeur de production (\$187,882,000) en 1929. Cette valeur est de \$139,108,400 en 1934 et de \$147,801,647 en 1935.

Fer et ses produits.—La sidérurgie est l'une des industries basiques du Canada. Les immobilisations en 1935 dans ses 1,249 établissements dépassent le demi billion de dollars, 95,000 personnes y trouvent de l'emploi et leurs salaires et gages atteignent \$110,000,000. La production brute est évaluée à \$390,000,000, soit un peu plus de la moitié de la valeur de production de 1929.

Bien que les gisements de fer n'aient pas été exploités au Canada depuis plusieurs années, il existe dans ce domaine une industrie primaire d'importance assez considérable. Il y a quatre établissements produisant au Canada de la fonte en gueuse, dont un en Nouvelle-Ecosse et trois en Ontario. Le premier se ravitaille de charbon dans la province même, et de minerai de fer à même les grands gisements de Wabana (île Belle, Terre-Neuve) dont il est le propriétaire. Les autres établissements importent leur minerai et leur charbon des Etats-Unis. Ces compagnies disposent de 10 hauts fourneaux d'une capacité annuelle totale de 1,500,000 tonnes longues de fonte en gueuse. Ils exploitent également des foyers ouverts et des lamineries pour la production de l'acier en lingots, blooms et billettes, barres d'acier marchand et d'alliage, rails, pièces de charpente, plaques, attache-rails, etc. Parmi les autres établissements, il y en a 30, en 1935, pour la fabrication de l'acier et 13 pour les laminages. Les ventes de fonte en gueuse, d'acier, de ferro-alliages et de produits laminés à la manufacture s'établissent à une valeur de \$39,000,000.